

116 - Émission sur les filles et les garçons - 11 juin 2018

Code couleur :

- **En violet : textes des animateurs**
- **En noir : textes des chroniqueurs**
- **En rouge : interventions non écrites**

N.B. Ce document est un collage réalisé à partir des textes écrits par les élèves. Pour l'émission, la mise en page était très différente (police de 18 points minimum, pas de recto verso...)

(Izabel) bonjour ! Nous sommes là sur la radio ACCES libre. L'émission est animée par Izabel, Kevin, bonjour Kevin !

- (Kevin) bonjour.

Bruno, bonjour !

- (Bruno) bonjour.

Aujourd'hui, on va parler des filles et des garçons parce que c'est un sujet intéressant et que les points de vue peuvent être différents.

Mais d'abord, on va écouter un micro-trottoir. Bruno, Kevin et moi sommes allés dans la rue poser quatre questions à des gens pour savoir ce qu'ils pensent sur la thématique des filles et des garçons. On écoute le résultat.

[MICRO-TROTTOIR]

(Kevin) On voit que les gens ont des opinions différents sur le sujet. Maintenant, on va entendre des textes des élèves de la classe 116. La première c'est Nazret qui va parler des filles en Érythrée.

(Nazret) Dans mon pays l'Érythrée, les femmes ont beaucoup de travail. Par exemple, tous les jours, elles restent à la maison, elles travaillent dans la cuisine et pour les enfants aussi. C'est très compliqué pour elles. Les hommes, eux, ils ne travaillent jamais.

Dans la société érythréenne, une fille de 16-18 ans, ce n'est pas important parce que la famille va la marier rapidement avec quelqu'un. Une Érythréenne qui a 17 ou 18 ans et qui n'est pas mariée doit arrêter l'école et elle doit faire le service militaire. Les garçons aussi font le service militaire, mais cela ne dépend pas du mariage.

Une femme et un homme ne font pas le même travail en Érythrée. Dehors, c'est très différent aussi dans mon pays. Le soir, une fille ne sort pas, alors que pour les garçons c'est normal de sortir.

En Érythrée, une fille dehors, elle ne parle pas comme elle veut. Elle ne peut pas faire de confidences à ses amies à cause de la tradition.

Je pense que mon pays et la Suisse, c'est très différent pour les hommes et pour les femmes. Moi, je préfère la société suisse.

(Kevin) Merci Nazret.

Et maintenant on va écouter l'avis d'un garçon qui vient aussi d'Érythrée. Bonjour Fre. On écoute ton texte pour savoir comment est la vie d'un garçon dans ton pays.

(Fre) Je me rappelle quand j'étais en Érythrée. Mon père gagnait de l'argent parce qu'il travaillait. Au contraire ma mère ne gagnait pas d'argent parce qu'elle n'a jamais travaillé. Elle était toujours à la maison parce qu'elle s'occupait de nous. En plus c'est toujours ma mère qui préparait à manger.

Mon père n'a jamais préparé à manger. Parce qu'en Érythréen les hommes ne font pas la cuisine. Par exemple, moi, je ne savais pas faire la cuisine quand j'étais en Érythrée.

A Genève, j'ai un peu appris la cuisine. Mais cela reste pas facile pour moi de cuisiner. Je pense que ce n'est pas facile pour les filles, parce qu'elles restent toujours à la maison.

(Kevin) Nazret, tu nous as dit que tu préfères la société suisse. Pourquoi ?

NAZRET [...]

(Kevin) Et toi, Fre, qu'est-ce que tu préfères ? La vie en Suisse ou en Érythrée ?

FRE [...]

(Bruno) Merci Fre pour ta réponse. Maintenant, on va connaître quelle est la liberté en Afghanistan. Pour ça, on va écouter le texte d'Ali.

(Ali) En Iran, il n'y a pas de liberté d'expression. Toutes les femmes d'Iran veulent la liberté partout en Iran. Mais le gouvernement ne pense pas que chaque femme peut être comme elle veut être. Par exemple, il oblige les femmes à porter le voile pour cacher leurs cheveux.

Alors plusieurs femmes ont enlevé leur voile et elles ont attaché leur voile au bout d'un bâton. Mais ça ce n'est pas dans chaque ville en Iran cela s'est sur tout passé dans les grandes villes Téhéran, Ispahan, Shiraz Il y a beaucoup de femmes qui ont enlevé leur voile maintenant.

Je pense qu'elles doivent arrêter d'enlever leur voile, parce que c'est très dangereux pour elles parce que là-bas c'est un pays islamique. Après, la police arrive et met les femmes en prison.

Mais, moi je crois que chacun a le droit de faire ce qu'il veut.

(Bruno) Merci Ali. Dis-nous. Pourquoi les femmes d'Iran sont obligées de porter un voile ?

ALI [...]

(Bruno) Après le texte d'Ali, on va écouter l'histoire d'une femme célèbre qui a enlevé le voile en Iran. C'est une histoire racontée par Kabir et il nous parle de l'actrice iranienne, Golshifte Farahani.

(Kabir) Golshifte Farahani est une actrice iranienne très populaire et célèbre chez les Iraniens. Je la trouve très belle. Elle est née le 9 mars 1983 à Téhéran, mais avec la situation limite en Iran pour les femmes, elle a dû quitter le pays.

Elle est partie en France et, après avoir joué dans des films en français, elle est devenue une actrice très connue chez les réalisateurs français. Elle a aussi joué dans un film

tourné en Afghanistan. Ce film parle de l'histoire d'une femme afghane et de situations qui lui arrivent. Quand j'avais 16 ans j'ai regardé ce film, mais j'ai un peu oublié ce qui c'est passé dans son film,

Elle voulait la liberté et une vie libre en Iran et a trouvé que la situation pour les femmes était trop difficile là-bas. Elle a décidé de quitter son pays.

(Izabel) [Merci beaucoup Kabir. Maintenant, on va écouter le texte de Benedict à propos du mouvement du 8 mars.](#)

(Benedict) J'aimerais bien parler du 8 mars parce que c'est très intéressant. Le 8 mars nous parle des femmes qui ont fait beaucoup de choses pour être au même niveau que les hommes.

Elles ont dit: « c'est fini les différences, on veut avoir les mêmes droits que les hommes! ». Elles ont fait des manifestations pour défendre les droits des femmes et c'est devenu le jour international des femmes.

Mais les hommes n'étaient pas d'accord que les filles aient les mêmes droits qu'eux parce qu'ils étaient préoccupés de perdre leur pouvoir.

Alors, le mouvement féministe devient encore plus fort. Elles ont exigé l'égalité des droits politiques, sociaux et aussi au travail.

En 1971, les femmes suisses ont eu le droit pour la première fois de voter. Je pense que c'était très dur pour les femmes, parce qu'elles ont été empêchées de faire des choses qu'elles avaient besoin de faire.

(Izabel) [Benedict, dis-nous pourquoi tu as choisi le mouvement du 8 mars ? Pourquoi c'est intéressant ?](#)

BENEDICT [...]

(Izabel) [Merci pour ta réponse. On va tout de suite entendre Xhylsime Elle nous parle d'un autre mouvement qui s'appelle MeToo.](#)

(Xhylsime) J'ai choisi de parler du mouvement « MeToo ».

« MeToo » est un hashtag, que parle des violences faites aux femmes. C'est un hashtag qui a été largement diffusé sur les réseaux sociaux en octobre 2017 pour dénoncer les agressions sexuelles des hommes contre les femmes.

J'ai lu sur internet que dans tout le monde, il y a beaucoup de problèmes entre les hommes et les femmes. Mais on en parle peu.

Le harcèlement et l'agression sexuelle sont devenus de plus en plus visibles dans notre société, en particulier dans le milieu professionnel.

Maintenant je vais vous parler des guerres du Kosovo d'il y a 20 ans. J'ai entendu que dans le Kosovo, les policiers serbes ont violé les femmes et filles.

Les femmes ont été torturées dans la rue et dans les maisons, aussi devant les yeux de leur mari.

Quand la guerre était finie, toutes les femmes du Kosovo étaient silencieuses à propos de ça. Elles étaient tristes et ne voulaient pas dire aux autres ce qui s'était passé avant.

Il y a moins d'un an, quand « Me Too » a été lancé, les médias ont bien montré que la situation peut être difficile pour les femmes. Dans le monde entier, pas seulement dans les pays en guerre.

Il arrive souvent que les hommes abusent de leur pouvoir. C'est pour ça qu'il y a eu le mouvement « MeToo ».

(Izabel) C'est un sujet difficile. Xhylsime, pourquoi les femmes du Kosovo sont silencieuses à propos des viols ?

XHYLSIME [...]

(Kevin) Merci Xhylsime ton texte est intéressant. Aujourd'hui mon camarade Jawad va parler d'un autre sujet intéressant. C'est celui des personnes intersexuées.

(Jawad) Il y a quelques mois, on est allé au cinéma pour voir un film qui parlait des personnes intersexuées. Ce sont des personnes qui ne sont ni garçon ni fille. Ou plutôt qui sont garçon et fille. Elles sont nées avec des organes génitaux entre les deux. C'était très bizarre pour moi. C'est la première fois que j'ai vu quelqu'un qui est comme ça.

Je pense que la vie est très difficile pour les personnes intersexuées. Ce qui est dur, c'est que la société ne les accepte pas. Souvent, on leur fait des opérations douloureuses pour les faire devenir soit homme, soit femme, sans leur demander leur avis. Les autres se moquent d'elles.

Dans le film qu'on a vu, Pidgeon Paganis, une personne intersexuée, raconte ce qui lui est arrivé quand il était petit. Ses parents ont laissé faire une opération pour qu'il devienne une fille. Et il a grandi comme une fille. Mais, une fois adulte, il préférait être entre les deux. Et surtout, il dit que c'est à chaque personne intersexuée de choisir s'il veut être garçon, fille ou entre les deux.

(Bruno) Merci beaucoup à tous. Nous avons appris plein de choses sur la thématique des filles et des garçons et on voit que chaque personne pense différemment.

(Izabel) Chacun a le droit d'être qui il veut, de porter ce qu'il veut, et, quand il est enfant, de jouer avec les jeux qu'il veut.

Les vêtements, les couleurs, ne définissent pas la sexualité.

Les femmes peuvent porter du bleu et les hommes du rose.

Et tout le monde devrait avoir les mêmes droits : au travail, à l'école, à la maison et n'importe où. Les filles peuvent être des combattantes et les garçons peuvent être des danseurs. Tout le monde doit avoir les mêmes droits, choisir ce qu'il veut faire et ce qu'il veut être.